



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

Egilea - Auteur : Xabier Itzaina
Iturria - Source : Extrait du livre «Kantuketan, l'univers du chant basque
(Denis Laborde dir.) - Article de Xabier Itzaina «Chant et politique»
Ed. Elkarlanean-Institut culturel basque - Donostia 2002
ISBN 2-913156-45-2
Urtea - Année : 2002

La transition Labéguerie

Le personnage, complexe, interdit tout jugement à l'emporte-pièce. Politique et artiste, Labéguerie brouille les frontières entre les genres. De son activité politique, on retiendra surtout un art de la représentation et du discours, proche de la théâtralité. De sa musique, on dira qu'elle était politique, en ce qu'elle glorifiait une nation sans état. Une politique chantée et un chant politique, tout cela contribua à placer le personnage sur une position médiane, difficile à évaluer pour les généalogistes contemporains de la « culture basque ». Labéguerie mène de front ces deux engagements. Au prix de l'image d'un Janus. Comment concilier en effet un parcours politique évoluant du nationalisme vers une démocratie-chrétienne orientée vers les cénacles parisiens, et un chant formaté à l'image du « protest song » ? Le poète, saisi par le virus, entre en politique. Et l'idéal change de formulation. Maire, député, sénateur, M. Labéguerie fait l'expérience du pouvoir, et y ajuste ses idées. L'accès aux arènes de décision a sa contrepartie : la découverte de la realpolitik et une recomposition inévitable des anciennes attaches idéologiques. Ses chants ont désormais un destin propre, séparé du devenir politique de leur créateur. Deux exemples suffiront ici à illustrer la dimension identitaire de sa production artistique. Labéguerie chante la patrie basque, sur le rythme « basque » de zortziko (en 5/8). Le chant Gu gira Euzkadiko... deviendra le symbole de toute une génération de jeunes abertzale, particulièrement en Pays Basque sud.

Gu gira Euskadiko

Aita zer egin duzu gure lur maitea ?
Kanpokoari saldu, oi dohakabea !
Arrotzez betea da Euskadi guzia,
Eskualduna etxean ez dago nausia.

Gu gira Euzkadiko gazteri berria
Euskadi bakarra da gure aberria

Aita, zer egin duzu eskuara maitea ?
Erderan hazi duzu oi zuren semea.
Ontasun ederrena aita batek galtzea,
Biotzean sartua dugu ahalgea.



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA
INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

Gu gira Euskadiko...

Kaskoin edo maketo ez dugu etsaia,
Bainan eskual semea da gure anaia.
Hemen dela España, han dela Frantzia,
Mugaren bi aldetan da Eskual-Herria.

Gu gira Euskadiko...

...

Jaungoikoak emana hor dugu herria,
Bere semeak hiltzera zer gatik utzia...
Bat egin behar dugu Euskadi guzia,
Bildu gaiten anaiak, gure da bizia !

Gu gira Euskadiko...

Traduction :

1 Père quas-tu fait de notre terre chérie ?/ Tu l'as vendue à l'étranger, oh malheureux ./
Notre Euskadi est rempli d'étrangers / le Basque n'est pas maître en sa maison.
Refrain : Nous sommes la jeunesse nouvelle d'Euskadi, seule Euskadi est notre patrie

2 Père, qu'as-tu fait de l'euskara chéri / Tu as élevé ton fils en langue étrangère / Qu' un père
puisse perdre un si beau trésor/Notre cœur est envahi de honte.

3 Le Gascon ou l'Espagnol ne sont pas nos ennemis/Mais l'enfant du Pays Basque est notre
frère/Ici l'Espagne, là la France/Des deux côtés de la frontière est le Pays Basque.

4 Notre pays nous a été donné par Dieu / Pourquoi ses enfants le laissent-ils mourrir /
Nous devons réunir l'ensemble d'Euskadi/Réunissons-nous, frères, la vie nous appartient.



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

L'appartenance nationale est affirmée avec force, et le chant devient le symbole d'une génération. Nous ne sommes plus dans l'alliance entre le Zazpiak bat romantique et le régionalisme français, d'où Labéguerie est pourtant lui-même issu. Le chant devient ici, ou en tous les cas est-il perçu comme tel, appel au réveil national. Labéguerie reprend aussi les mythes historiographiques, avec la glorification d'une unité politique médiévale éphémère. L'historien abertzale Eugène Goyehenetche ira jusqu'à qualifier le chant Nafarra, oi Nafarra de « raccourci génial de l'histoire basque » :

Nafarra, oi Nafarra

Nafarra, Oi Nafarra, Euskadi lehena,
Ederra zen ametsa zure erregena

Nafarra, oi Nafarra, Euskadi lehena,
Ederra zen ametsa zure erregena.

Arrosa bat urrezko zazpi hostokoa
Errege ahur baten neurri batekoa
Edozoin baratzetan ezin sortuzkoa,
Zurean zen loratu batasun goga.

Azkarrena zu zinen zazpi anaietan
Zure katetan preso nork zaitu ba eman ?
Xuti zaite ta jalgi errege jauntzitan,
Batasun berriaren arrosa eskutan.

Nafarra, oi Nafarra, Euskadi lehena,
Nun da amets ederra zure erregena ?

Nafarra, oi Nafarra, Euskadi lehena,
Ederra zen ametsa zure erregena.

Entzuten da kantatzen zure gaztelutan,
Uztai harri xaharren erreberietan,
Santxo-ren hil hobitik ilun nabarretan
Beti jalgitzen diren hasperen trixtetan.
Nafarra, oi Nafarra, Euskadi lehena,
Egin zazu ametsa zure erregena.

Traduction :

Navarre, ô Navarre, première Euskadi / il était beau le rêve de tes rois.

Rose d'or aux sept pétales / A la pleine mesure d'un poing royal / Elle ne pouvait naître dans tous les jardins / Dans le tien elle a fleuri, la fleur de l'unité.

Navarre, ô Navarre, première Euskadi / qu'est devenu le rêve de tes rois ?

On l'entend chanter dans tes châteaux / dans les songes de leurs vieilles pierres / dans les soupirs tristes qui vont au crépuscule / s'exhalent du tombeau du Grand Sanche.

Navarre, ô Navarre première Euskadi / il était beau le rêve de tes rois.

C'était toi le plus fort des sept frères / qui t'a donc emprisonné dans tes chaînes ? / lève-toi et paraîs en manteau royal / tenant dans ta main la rose de la nouvelle unité.

Navarre, ô Navarre, première Euskadi / Que vive le rêve de tes rois.

(traduction extraite du livret Hommage à Michel Labéguerie, kantaldi du 15 octobre 2000)